

ALLEMAND ET ESPAGNOL



I

I — J'ai connu un bonhomme d'allemand qui répondait au doux nom de Herr Schulzmann (il faut éternuer trois fois pour dire ça), lequel avait un chien espagnol ou épagneul, qui se nommait Puncho et qui était bien l'être le plus vindicatif de la rue. Herr Schulzmann, qui n'était pas la douceur même, s'oublia, un jour, au point de plaquer sa pantoufle dans... l'envers de la figure de Puncho.



II

II — Puis inconscient de l'affront alligé au pauvre chien, se mit en devoir de bourrer sa pipe de porcelaine d'un délicieux tabac dont il venait de faire l'acquisition. Puncho, sombre et tragique, s'était dignement retiré dans un coin.



III

III — "Pon dapac," grommelait Herr Schulzmann, qui était un amateur. Mais Puncho avait ruminé et trouvé sa vengeance, il n'était pas espagnol pour rien.

L'AMITIÉ

Plaisir de tous les jours, désir de tous les âges
L'amitié ne connaît jamais les durs orages
Qui, de leur souffle impur, jettent au fond du cœur
Des éclairs de colère et des flots de douleur.
Mais entre deux amis, la plus belle des trames
Unit les sentiments; unité de deux âmes
Conseils purs et touchants, souffrances de moitié
Ce sont les pages saintes de la vraie amitié.
Elle partage tout, aussi bien les plaisirs
Que les chagrins mêlés à d'amers repentirs;
Toujours là, prévoyante, elle écarte la pierre
On pourrait trébucher son compagnon, son frère;
Elle sait effacer les angoisses, les pleurs,

Pour elle ses bienfaits n'ont pas de bienfaiteurs !
L'ami près de l'ami trouve les heures courtes
Surtout lorsque tous deux vont achever leurs routes.
Tels deux lys en naissant l'un vers l'autre penchés
Croissant pour être un jour l'un à l'autre attachés
Dans le même bouquet ou les mêmes corbeilles
Tels deux ceps en grimant, des escadrons d'abeilles
Pour protéger leurs fruits, entrelacent leurs bras,
Ainsi de deux amis, les âmes ici-bas,
Dans une même ardeur, s'épanchent sans contrainte,
Ainsi cœur contre cœur ils échangent leurs craintes.
Si Dieu, de deux amis rapprocha les berceaux,
Il ne saurait vouloir séparer leurs tombeaux !

HENRY VERDUN.

LE RÊVE DE BIGOT

(Pour le SAMEDI)

A mon ami G.-A. Turcolle.

Ce soir-là, Bigot l'infâme était souffrant; une toux opiniâtre ébranlait sa vaste poitrine où sur un pourpoint de satin bleu retombait en guise de jabot un flot de dentelles précieuses. Il était seul, seul avec ses pensées, seul avec ses remords. Car ce soir, son âme de roc sent l'aiguillon du remords. Assis dans son grand fauteuil Louis XIII, il pense inquiet à l'argent volé au détriment de la colonie, follement dissipé dans les orgies et les fêtes pendant que les colons nus et affamés luttèrent contre l'invasion du pays et inscrivaient sur leurs drapeaux les chiffres à jamais glorieux de 1756, 1757, 1758.

Au dehors gronde la tempête aux lugubres gémissements, les éclairs lèchent les murs du château de leur menaçantes silhouettes, les arbres hurlent et craquent sous l'effort de la tourmente. Le coucou sonne minuit.

Soudain l'intendant tressaille, ses cheveux se hérissent de frayeur, ses dents claquent et s'entrechoquent. Il voit tout rouge, une odeur âcre lui monte à la gorge, le suffoque; le parquet semble se couvrir d'un fleuve de sang, le sang monte, lugubre marée. Du sang! partout du sang! Le pourpre liquide tombe, jaillit de partout, du plafond, des murailles. Les grands lustres comme pris de frayeur s'entrechoquent avec un bruit d'ossements. Des chants d'abord lointains retentissent, puis se rapprochent à

travers les grands corridors. Une bière enveloppée d'un suaire aux fleurs de lys sur fond noir s'avance dans le sang, des ombres l'escortent en psalmodiant des chants funèbres. Elle vient s'arrêter en face de Bigot. Alors, une voix mystérieuse dans laquelle il reconnaît la voix de son père se fait entendre: "Ombres de Champlain, de Frontenac, de Lava!, vous tous pères et bienfaiteurs de la Nouvelle-France, je vous ai fait mander des tombeaux solitaires pour maudire le triste fruit de mon sang, fauteur des maux de la colonie. Pleurez sur ce fleuron de la vieille France, de la France des St-Louis, des Charlemagne, des François, sur cette terre trempée de vos sueurs et de votre sang, du sang des héros et des martyrs. Avant de retourner dans

l'éternel repos, regardez une dernière fois sous ce linceul l'image de cette terre qui a crié vengeance au ciel. Voici son assassin! Maudissez-le, car il est maudit de Dieu."

Toutes les ombres tournant vers Bigot leurs orbites creuses, étendirent leurs bras osseux et la terrible malédiction sortit glaciale, effrayante de leur bouche sans lèvres. Puis le funèbre cortège reprit sa marche dans une dernière plainte: vultus Domini super facientes mata: ut perdat de terra memoria eorum.

Une fenêtre s'ouvrit sous la poussée du vent. Bigot se réveilla glacé d'effroi. Près de lui était couché son lévrier. Mais Bigot avait peur, il lui semblait toujours voir là, devant lui, ce cercueil flottant dans le sang; il entendait résonner à ses oreilles l'écho de la terrible malédiction. Les portraits de ses aïeux appendus aux murailles de la salle lui firent peur, il ne put supporter leurs regards, et il se cacha la figure dans ses mains.

Les premières lueurs du jour dissipèrent ses terreurs et le lendemain soir il y avait bal chez l'intendant.

Trois jours après Vaudreuil capitulait.

G. M. A. FRIGON.

Montréal, 27 décembre 1896.

Les Poitrinaires éprouvent un grand soulagement par l'emploi du Pectoral. Cerise d'Ayer. Nul remède n'est si efficace.

ALLEMAND ET ESPAGNOL — (Suite)



IV

IV — "Ah! disait-il entre ses dents, ce n'est pas un chien tel que moi, un descendant d'idalgo qui supportera, sans en tirer une éclatante vengeance, d'être molesté par un gros abruti d'allemand comme ça."
— "Attends un peu, choucroutman..."

V — "... Si j'y perds quelques poils de ma queue, j'aurai toujours le plaisir de t'empoisonner..."



V

VI — "Zabrisdi te mille tartéflles..." hurla le doux et placide Herr Schulzmann, quand il eut aspiré quelques bouffées. "Il toit y afoir tu boil tans ce dapac-là!" Et Puncho commença à se gondoler très confortablement de la colère de son ennemi.



VI